

# Le taureau du roi de la lutte a été abattu

**FÊTE FÉDÉRALE** Mazot de Cremo n'est plus. Après avoir défilé devant des dizaines de milliers de spectateurs l'an dernier à Estavayer-le-Lac, le taureau remporté par Matthias Glarner a fini cet été à la boucherie

MAGALIE GOUMAZ  
@magaliegoumaz

Pour un éleveur, c'est dans l'ordre des choses: lorsqu'il ne sert plus, un taureau finit en steak. Mais ce n'est pas n'importe quel taureau qui vient de finir ainsi. Après avoir défilé devant les 52 000 spectateurs installés dans l'arène de la Fête fédérale de lutte, qui a eu lieu l'an dernier à Estavayer-le-Lac, Mazot de Cremo a en effet été abattu cet été.

Le vainqueur du jour, Matthias Glarner, n'en avait pas voulu. De retour dans sa campagne fribourgeoise, l'animal est retombé dans l'anonymat. «Il avait pris trop de poids et pouvait blesser une vache pendant la saillie», commente Gaby Yerly, vice-président du comité d'organisation de la manifestation. Mazot de Cremo est ainsi passé de la gloire à l'abattoir. Et en toute discrétion. Même sa marraine, la conseillère nationale Christine Bulliard-Marbach (PDC/FR), vient d'apprendre la nouvelle. «Oui, je suis triste. Je m'en suis occupée comme on s'occupe d'un filleul.»

## «Un nom aux consonances aristocratiques»

C'est une tradition: à chaque Fête fédérale, le lutteur qui remporte la couronne gagne aussi un taureau. Lequel est toujours choisi avec soin, bien avant le rendez-vous. Lorsque les Fribourgeois sont désignés pour organiser l'édition 2016 de la méga-manifestation, ils se sont aussitôt mis en quête du trophée. «En principe, le taureau offert provient de la race Simmental et il est brun. Mais nous avons voulu un taureau de la race Holstein, pour sa génétique laitière, afin de mettre en valeur l'excellence de nos élevages. En plus, comme il est noir et blanc, c'était aussi une sorte de clin d'œil aux couleurs de notre drapeau cantonal», explique Gaby Yerly. Les éleveurs



Mazot de Cremo à Estavayer, aux côtés de Matthias Glarner. Le lutteur lui a finalement préféré une somme d'argent. (KEYSTONE/JEAN-CHRISTOPHE BOTT)

de la région font une première sélection et présentent trois jeunes taureaux, avec une préférence pour celui qui s'appelle alors Poséidon, appartenant à une association d'éleveurs des Ecasseys.

Poséidon est rebaptisé en grande pompe en septembre 2014, prenant du coup le nom de son sponsor, associé à une des spécialités fromagères. Mazot de Cremo, «un nom aux consonances aristocratiques pour un

animal qui est désormais l'ambassadeur des éleveurs, qui portera les couleurs de Cremo et qui fera la fierté du prochain roi de la lutte», dit alors dans son discours Paul-Albert Nobs, directeur de l'entreprise laitière. Christine Bulliard-Marbach est évidemment de la fête. Tout comme le parrain, l'ancien lutteur Hans-Peter Pellet.

Mazot de Cremo est choyé pendant près de deux ans. «Il a été traité comme un sportif d'élite»,

raconte Gaby Yerly. Et ce n'est pas une mince affaire. Le taureau est encore jeune. Il grandit mais doit atteindre le poids idéal quand aura lieu Estavayer 2016. Son régime se compose quotidiennement de 20 kilos de foin, 2 kilos de maïs et 2 kilos de mélange spécial. Il a également tout un programme, composé de manifestations officielles et de défilés. «Il fallait l'habituer au bruit, à la foule», explique encore Gaby Yerly.

Et c'est sa marraine ou son parrain qui s'y collent. La conseillère nationale se souvient par exemple lui avoir apporté ses étrennes, fin décembre 2015. Un panier rempli de victuailles. Autant de moments qui sont médiatisés, immortalisés.

Le taureau est à point lorsque s'ouvre la fête, fin août 2016. Il reste calme dans son enclos. Il est docile lorsqu'il s'agit de faire le tour de l'arène sous un soleil de plomb et prend la pose aux côtés de Miss Suisse et autres célébrités. Mais

## Devenu simple reproducteur, l'animal grossit pour passer de 1000 à 1300 kilos

Mazot de Cremo intrigue. Il est haut sur pattes, plutôt fin. Une silhouette qui en a surpris plus d'un. «C'est la race qui veut ça», répond Gaby Yerly.

## Les projecteurs éteints, c'est la surprise

Une fois éteints les projecteurs de la fête, les organisateurs de la manifestation apprennent que le roi Matthias Glarner ne veut pas de l'animal. Il préfère l'enveloppe contenant 30 000 francs en espèce. C'est la surprise: il est rare qu'un roi fasse ce choix. «Je peux comprendre, poursuit le vice-président. Matthias Glarner n'a pas de domaine agricole.» Ou ne veut-il pas un taureau de la race Holstein au pays des Simmental? Christine Bulliard-Marbach se souvient de sa dernière mission officielle: «Nous sommes allés le remettre symboliquement au vainqueur, fêté à Meiringen, comme le veut la tradition.» Une ultime photo avant de prendre le chemin du retour, direction les Ecasseys.

Mazot de Cremo perd du coup tout son lustre. D'ambassadeur, il devient simple reproducteur. Dans la foulée, il grossit et passe d'environ 1000 kilos à 1300 kilos. «Il aurait pu casser le dos d'une vache», pense Gaby Yerly, malgré tout reconnaissant envers les éleveurs de ne pas l'avoir abattu trop vite après la manifestation. «Il aura des descendants, assure Alexandre Papaux de l'association des éleveurs. Quatre à cinq vaches sont actuellement portantes.» ■